



Tout le monde lit à l'école, à la maison, au boulot, au ministère...

Tout le monde lit se mobilise pour propager le 1/4 d'heure de lecture dans les écoles mais aussi au sein des familles et des entreprises !

L'association *Tout le monde lit* se réjouit de la participation de plus en plus massive des classes au ¼ d'heure de lecture. Cet engouement doit néanmoins s'intensifier devant les résultats toujours insatisfaisants révélés par l'étude PRILS 2021. S'appuyant sur le Mémoire présenté par l'Association des éditeurs belges (ADEB) en décembre dernier, *Tout le monde lit* interpelle les pouvoirs publics dans le cadre de la journée mondiale du livre du 23 avril. En trois propositions concrètes, il s'agit de faire ensemble de la lecture une voie d'accès à la citoyenneté.

Lire un quart d'heure tous les jours forme les futurs acteurs de la société

De nombreux enseignants ont rejoint ces derniers mois les adeptes de la pratique du quart d'heure de lecture. La ville de Bruxelles impose en effet depuis septembre 2023 un temps de lecture quotidien dans toutes les écoles fondamentales après la pause de midi. Un budget pour aménager les classes et les doter d'une bibliothèque complète efficacement la mesure. Les retours unanimes et partagés tant par les enseignants que par les élèves illustrent que la lecture plaisir permet d'augmenter les facultés de concentration, de mieux comprendre le monde, d'apprendre à se connaître, d'explorer son propre imaginaire...

Sensibiliser les pouvoirs publics

Fort de ces résultats, *Tout le monde lit* relaye les priorités énoncées dans le Mémoire de l'ADEB et interpelle les autorités publiques. «*La lecture, comme voie d'accès à la citoyenneté*», est le pari fait par les éditeurs francophone de Belgique explique Simon Casterman, Président de l'ADEB et membre actif de l'Association. *Trois pistes concrètes visent à développer une politique du livre et de la lecture volontariste et ambitieuse. L'école,*

dès le plus jeune âge, joue un rôle primordial dans l'apprentissage de la lecture et dans la découverte du plaisir de lire. Mettre le livre et la lecture au centre des développements scolaires, dès la maternelle, semble ainsi une nécessité afin que nos élèves maîtrisent la langue qui leur permettra ensuite de poursuivre leurs apprentissages et de devenir des citoyens impliqués. Les manuels scolaires et universitaires sont aussi des outils essentiels pour garantir





une meilleure qualité du processus de formation. Enfin, de manière générale, ferment de notre démocratie, le livre participe à la propagation des savoirs, des idées et de la culture. Une politique dynamique d'accès au livre, et plus particulièrement au « livre belge », doit être développée, notamment au travers du réseau des bibliothèques ou des opérations de promotion du livre et de la lecture.

Communiquer de manière proactive et participative

Une campagne de communication décalée, diffusée sur les réseaux sociaux « J'peux pas, je lis » illustre avec humour et une touche de subversion, l'importance de s'offrir un quart d'heure de lecture en toutes circonstances. *Tout le Monde Lit* invite donc les écoles, les familles et les entreprises à rejoindre cette initiative en consacrant un quart d'heure à la lecture chaque jour et à partager leur engagement sur les réseaux sociaux avec le hashtag #JpeuxPasJeLis.

L'opération s'est également enrichi d'un **podcast** sur comment instaurer le 1/4 d'heure de lecture dans sa classe. Pour alimenter ses réflexions et concevoir des projets adéquats, l'association a également organisé pour plus de 500 participants un colloque *Lire et faire lire : comment animer la lecture ?* en partenariat avec la Foire du livre de Bruxelles et la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Informations pratiques :

<https://www.toutlemondelit.be> propose une panoplie d'outils pour pratiquer le quart d'heure de lecture de manière optimale

c.dyon@adeb.be

+32 (0)2 241 65 80

Contact presse :

Valérie Constant

Apropos communication

v.constant@aproposrp.com

0473/ 85 57 90

Résultat des concours !

Comme chaque année *Tout le Monde Lit* a organisé un concours d'écriture couplé pour la première fois à un concours de dessin pour les plus jeunes. C'est Mathieu Pierloot qui s'est vu confié l'écriture d'un texte voué à être terminé par les élèves de 5^e et 6^e de l'enseignement fondamental tandis que les plus jeunes l'illustraient. Les lauréats 2024 sont L'école du Centre de Woluwe Saint Pierre dans la catégorie P2 (concours de dessin) et l'école libre du Sacré Cœur de Bois de Villers pour les P3 et P4 (concours d'écriture). Ils recevront lors de la remise des prix les 19 et 23 avril le livret de leur texte imprimé et des caisses de livres pour alimenter la bibliothèque de leur classe.



Dessin, lauréat du concours réalisé par les élèves de l'école du Centre de Woluwe Saint-Pierre





Texte à poursuivre par les élèves de 3^e, 4^e et 5^e et 6^e primaires du grand concours d'écriture *Tout le monde lit* 2024.

Comment photographier le Smorp ?

Mathieu Pierloot

Il fait encore nuit quand, marchant sur la pointe des pieds dans l'herbe humide, trois enfants quittent la maison en silence. Ils empruntent la petite allée de gravier, passent le portail en bois et traversent la route pour s'enfoncer dans la forêt.

L'obscurité les enveloppe comme un duvet. Le faisceau d'une lampe de poche éclaire faiblement les arbres qui se dressent devant eux.

La première silhouette, grande et élancée, est celle de Franny. Avec sa queue de cheval et son nez pointu, on la reconnaît facilement.

La deuxième, dont les couettes sautillent de droite à gauche, est celle de Nour, sa petite sœur.

La troisième ressemble à un chou à la crème. Elle appartient à Boubou, le petit dernier.

Celui qui ferme la marche, dont les pupilles orange brillent dans le noir, c'est Zorro le chat de la famille.

Soudain, Franny se fige et lève une main autoritaire. Le convoi s'arrête instantanément.

— Taisez-vous, chuchote-t-elle.

Personne n'a parlé mais l'aînée aime montrer que c'est elle qui commande. Elle vérifie machinalement que l'appareil photo de son père est toujours bien accroché autour de son cou, puis elle se tourne brusquement vers son frère et sa sœur. Maintenant qu'elle y pense, elle se demande si elle a bien fait de les emmener.

— Si vous avez trop peur, il encoire temps de faire demi-tour, dit-elle.

Tout ça, c'est à cause de cet abruti d'Hubert Gilet, pense Franny. S'il n'avait pas déclaré devant la classe entière que le Smorp n'existait pas, on n'en serait pas là. Puisqu'il s'était moqué d'elle, elle était bien déterminée à prendre la créature en photo, histoire de fermer le claquet d'Hubert une bonne fois pour toutes. D'ailleurs, elle exigerait des excuses. Des excuses publiques. À genoux, au milieu de la cour, tiens.

— Pas question ! dit Nour. On vient avec toi. Pas vrai, Boubou ?





Papa leur raconte les histoires du Smorp depuis si longtemps qu'elle ne raterait ça pour rien au monde.

— Est-ce que tu as pensé au chocolat ? demande Boubou.

Sa question ne s'adresse à personne en particulier. Il veut juste s'assurer qu'on lui donnera bien le carré de praliné pistache qu'on lui a promis.

— Il est dans mon sac à dos, soupire Franny.

— J'ai pris aussi de la grenadine, ajoute gaiement Nour.

Zorro se met à gratter furieusement une racine, puis il bondit à la vue d'un ver de terre.

— Bon, à partir d'ici, plus un bruit, ordonne l'aînée. Papa dit que le Smorp a une ouïe extrêmement sensible. Il peut nous entendre à des dizaines de mètres et déguerpir.

Franny pose un doigt sur sa bouche et, d'un hochement de tête, indique aux deux autres la direction de la rivière. D'après Papa, c'est là que la créature vient se désaltérer. Mais, alors qu'ils s'appêtent à se mettre en route, un cri étrange retentit dans la nuit.

À l'initiative des éditeurs jeunesse, avec le soutien de

